

LE COIN PARACHA PINE'HAS

par Mikaël Mouyal (pour recevoir ce feuillet par mail : mouyal358@gmail.com) - Beth Hamidrash Lamed (75017)

Le coin 'Hidouchim

« **Le nom de l'homme d'Israël qui a été frappé... Zimri fils de Salou** » (26, 14) :

Au moment où la faute fut commise, la Thora ne précise pas que le nom du fauteur est Zimri. C'est seulement une fois qu'il fut tué par Pine'has que la Thora indique son nom. Pourquoi ?

En fait, quand Zimri fauta, la Thora ne souhaitait pas alors dévoiler son nom, car cela pouvait influencer négativement le lecteur que de savoir qu'un chef de tribu d'Israël se soit perverti de la sorte. La Thora ne voulait pas prendre le risque que de laisser une mauvaise influence. En revanche, après que Pine'has ait réagi et l'ait tué, la Thora s'est alors permis de révéler son nom, car désormais, il ne risquait plus d'y avoir une mauvaise influence. En effet, à présent, les gens verraient que Pine'has a réagi et a même tué le fauteur, et il ne s'est pas retenu de le faire, même s'il s'agissait d'un chef de tribu. Ainsi, à présent, le fait de savoir que le fauteur était Zimri, un chef de tribu, laisserait même une empreinte positive, car on comprendrait qu'on ne doit pas laisser la faute se commettre sans réagir, même si c'est un chef de tribu qui la commet. Et il n'y a pas de traitement de faveur, même vis à vis de gens importants. (Kol Ram)

« **Qu'Hachem, D.ieu des esprits de toute chair, nomme un homme sur l'assemblée** » (27, 16) :

Pourquoi dans ce contexte de nomination de son successeur, Moché qualifie-t-il ici Hachem de « D.ieu des esprits de toute chair » ? En fait, ce qualificatif vient exprimer le fait qu'Hachem juge l'homme favorablement. En effet, même si l'homme ne sert pas Hachem avec perfection, Hachem prend en compte ses faiblesses, à savoir le fait que les êtres humains sont finalement des êtres de **chair**, et non pas des anges. L'homme a des besoins physiques tel que le fait de devoir se nourrir et assurer sa subsistance, et il doit passer du temps pour les satisfaire. De ce fait, il ne peut pas servir Hachem sans interruption. Hachem prend en compte cela et le juge favorablement. Ce que Moché veut suggérer, c'est qu'Hachem choisisse un homme pour diriger le peuple, qui soit lui aussi empreint de cette caractéristique et qui s'efforce aussi de juger le peuple favorablement, en prenant en compte les besoins et les limites de chacun. (Kedouchat Levi)

« **Prends pour toi Yehochoua fils de Noun** » (27, 18) :

Dans le contexte de ce verset, Hachem dit à Moché d'apposer ses mains sur Yehochoua puis de le placer devant l'assemblée. Mais Moché fit l'inverse, il plaça tout d'abord Yehochoua devant l'assemblée, puis il apposa ses mains sur lui. Pourquoi ce changement ?

En fait, Moché dans sa grande humilité, pensait que toute sa grandeur et sa valeur, il ne les doit qu'au peuple. Hachem l'a choisi et l'a élevé uniquement par le mérite de la communauté. Ainsi, il ne pourra avoir de force pour transmettre le pouvoir à Yehochoua en apposant ses mains sur lui que grâce au mérite de l'assemblée. C'est pourquoi, Moché commença par placer Yehochoua devant l'assemblée, pour bénéficier de leurs mérites. Et seulement après, il plaça ses mains sur lui. Car Moché pensait que toute sa force et celle de ses mains, il ne les doit qu'à la communauté. (Rabbi Issakhar Dov de Belz)

« **Leurs oblations et libations pour les taureaux** » (29, 18) :

Rachi explique que les sacrifices de Soukot comptaient 70 taureaux en parallèle aux 70 nations. Mais pourquoi faire allusion aux 70 nations ? Et aussi pourquoi cette allusion se trouve particulièrement concernant les sacrifices de Soukot ?

En fait, Hachem créa le monde pour le peuple d'Israël. Ainsi, l'état du monde et de toute l'humanité dépend de l'état d'Israël. De ce fait, tout au long de l'année, puisque le peuple Juif commet des fautes et en conséquence, connaît des baisses de niveau, il en ressort que l'état du monde également est en position de faiblesse. Mais, à Kippour, Hachem expie les fautes du peuple Juif. Ils sont dès lors à un niveau de pureté et d'élévation très satisfaisant. Et cela se répercute sur toute l'humanité, qui s'en trouve de ce fait grandie et élevée. C'est pourquoi, à Soukot, juste après Kippour, c'est le moment d'apporter 70 sacrifices, par rapport aux 70 nations qui ont retrouvé une situation enviable, de par l'expiation qui a été accordée au peuple Juif à Kippour. (Rabbi de Loubavitch)

Le coin histoire

Rabbi Gamliel Rabinovitch vécut à la fin de sa vie dans la ville de Tsfat. Un jour, un Juif de Yérouchalaïm alla chez lui. Dans sa maison régnait une très grande pauvreté de sorte qu'il n'avait rien à proposer à son invité pour le recevoir dignement. Le Rav réfléchit pour déterminer comment allait-il accomplir la Mitsva de recevoir des invités. Après un long moment de réflexion, il eut l'idée de composer un nouveau chant en l'honneur de l'invité. Il créa ce chant et y mit des paroles concernant la joie qu'un Juif doit ressentir dans ce monde de mériter de se placer sous la direction du Créateur de tous les mondes, Qui réalise tout pour notre bien. Il doit être heureux même quand il ouvre tous les placards et qu'il n'y trouve rien. Cet invité raconta qu'il traversa dans sa vie des périodes très difficiles. Mais, à chaque fois qu'il se rappela de cette anecdote avec Rabbi Gamliel et qu'il pensa à ce chant qu'il composa en son honneur, il en tira du courage et il put renforcer son âme.

Cette histoire nous apprend comment un Juif doit être heureux de sa situation et même quand il n'a rien et qu'il manque de tout, même du nécessaire. Le fait de se rappeler que l'on est dirigé par Hachem Qui ne cherche que notre bien, doit nous emplir de joie.

Le coin 'Hizouk

L'essentiel du service d'Hachem, que ce soit dans l'étude ou la prière, doit être réalisé dans la joie. L'essentiel du plaisir et de la satisfaction que l'on procure à Hachem en prononçant les mots de Thora ou de prière, c'est quand on le fait avec joie et plaisir. Au point que certains Maîtres disaient des propos amusants avant l'étude pour réjouir les élèves, car il est dit : « Servez Hachem dans la joie ». (Maor Vachemech)

Le coin étude

La Thora présente Pine'has comme étant « fils de Elazar fils d'Aharon le Cohen ». Rachi explique pourquoi la Thora trouva bon de remonter sa généalogie à Aharon et ne se contente pas de le décrire simplement comme le fils de Elazar. Il dit que le peuple Juif dénigrerait Pine'has en arguant qu'il était aussi petit fils de Yitro, ancien idolâtre qui engraisait des veaux pour l'idolâtrie. Et à présent, il se permettait de tuer un chef de tribu d'Israël. Pour faire taire ces railleurs, la Thora le présente d'après le côté qui remontait à Aharon et non à Yitro. Mais on peut s'interroger. En effet, même si la Thora le présente comme petit-fils d'Aharon, il ne restait pas moins petit-fils de Yitro de par sa mère. Ainsi, en quoi le fait de dire qu'il descendait d'Aharon ferait taire les railleurs ? Ces derniers pourraient toujours continuer à dire qu'il était aussi descendant d'un ancien idolâtre, ce qui était réellement le cas ?!

Beaucoup de commentateurs expliquent que le culte idolâtre imprègne l'homme de cruauté. Cela se reflète par le fait d'engraisser des veaux, qui est en soi un acte cruel. Or, Pine'has venait de commettre un meurtre. Il venait de tuer Zimri, chef de la tribu de Chim'on. Or, le meurtre est bien évidemment un acte cruel. Aussi, le peuple était tenté de suggérer que si Pine'has tua Zimri, cela provenait de gènes spirituels ancrés en lui de par son ancêtre Yitro, et qui le poussaient à la cruauté, du fait de ses origines idolâtres. Dès lors, cela rabaisait Pine'has à avoir pratiqué un meurtre poussé par des tendances meurtrières, et non pas du fait d'un zèle sacré pur et désintéressé, comme ce fut réellement le cas. Pour corriger cette erreur, la Thora remonte Pine'has à Aharon. En effet, ce dernier est décrit par nos Sages comme un homme de paix, qui aime ses semblables. Ce que la Thora veut ainsi suggérer, c'est que Pine'has a agi sous l'influence de ses origines du côté d'Aharon. Dans son acte, il ne recherchait que la paix et le bien-être du peuple. La faute d'immoralité commise par Zimri a entraîné une épidémie qui avait déjà décimé 24000 personnes. En tuant Zimri, Pine'has a mis fin à l'épidémie. Pine'has, en tant que descendant d'Aharon, homme de bonté, ne cherchait en réalité qu'à obtenir le bien pour le peuple. Et il n'a aucunement agi par la moindre trace de cruauté lui venant de son origine idolâtre, du côté de Yitro.

Le **Chem Michemouël** quant à lui, rapporte un enseignement de nos Sages selon lequel dans sa débauche, Zimri avait de bonnes intentions. Même si en surface, son acte paraissait comme impur et mal, mais en profondeur, il avait de bonnes intentions et cherchait à réaliser des réparations spirituelles. Et le peuple avait bien compris cela. Quand Pine'has le mit à mort, le peuple commença à le critiquer en disant qu'il n'a pas cerné le fond de l'intention de Zimri. Il ne s'est arrêté qu'à la superficialité de l'acte et non à sa profondeur, qui était bonne. Et ce regard superficiel lui vient de son ancêtre Yitro, ancien idolâtre. Car l'idolâtrie met en avant l'aspect extérieur des choses. Et la preuve, c'est qu'ils engraisaient des veaux, pour les voir extérieurement plus gras et corpulents. Or, cela n'est que superficiel. Pine'has, héritier de cette philosophie, n'a vu dans l'acte de Zimri, que l'aspect extérieur, qui semblait mal. Mais il n'était pas capable d'en voir la profondeur qui était bonne. Pour faire taire ces rumeurs, la Thora remonte Pine'has à Aharon. En tant que Cohen Gadol, il était le seul (à part Moché) à pouvoir pénétrer le saint des saints, qui était le lieu le plus sacré et le plus profond du Michkan. On l'appelle d'ailleurs aussi "l'intérieur de l'intérieur". Par cela, la Thora veut souligner qu'en réalité, non seulement Pine'has ne s'est pas arrêté à la superficialité de l'acte de Zimri. Mais il a vu encore plus en profondeur que le reste du peuple. Pine'has a bien vu que Zimri avait de bonnes intentions. Mais, en voyant **encore plus** en profondeur, il ressortait que ses motivations n'étaient en fait pas si bonnes. Seul Pine'has, descendant d'Aharon, qui pénètre l'intériorité la plus profonde, a pu discerner cela.

Enfin, le **Sefat Emet** explique que par l'acte de zèle qu'il réalisa devant tout le peuple, Pine'has a réussi à imprégner tout le peuple d'un feu sacré, pour rechercher à venger l'Honneur d'Hachem. Cela est en allusion dans le verset : « Il vengea ma vengeance **en leur sein** ». C'est à dire que son acte imprima le désir de venger l'Honneur d'Hachem **en eux**. Dès lors, quand tous ressentirent cet ardeur en eux, ils se dirent qu'il convenait plutôt à eux de venger l'Honneur Divin et de tuer Zimri. Chacun se sentit poussé par cet élan. Mais ils ne savaient pas que cet ardeur leur venait de par l'acte de Pine'has. Ainsi, ils pensèrent que cette vengeance sacrée ne revenait pas d'être faite par Pine'has, qui avait des ancêtres anciennement idolâtres. Pour répondre à cet argument, la Thora remonte Pine'has à Aharon. En tant que Cohen Gadol, Aharon était l'émissaire de tout le peuple. Aussi, la Thora veut suggérer qu'à l'instar d'Aharon qui représente le peuple, Pine'has aussi est l'envoyé du peuple. La Thora vient révéler par là que si tout le peuple ressent à présent cet ardeur pour Hachem, au point que chacun veuille venger Son Honneur en tuant Zimri, cela leur venait en fait de Pine'has. C'est lui qui les représente et qui a imprégné en chacun ce feu sacré.

Le coin Halakha (lois sur la Mezouza)

Avant de fixer la Mezouza au poteau de la porte, on récite la bénédiction : « Baroukh... Acher Kidechanou... Likboa Mezouza ». Même si on s'apprête à fixer plusieurs Mezouzot aux différentes pièces de la maison, on dira : "Likboa Mezouza" au singulier, et non "Mezouzot" au pluriel, car la bénédiction ne peut être suivie que de la pose d'une seule Mezouza, les autres étant posées après elle, car on ne peut pas poser plusieurs Mezouzot en même temps. Contrairement à l'immersion d'ustensiles dans le Mikvé, où l'on récite "Al Tevilat **Kelim**", au pluriel quand on en trempe plusieurs, car on peut tremper plusieurs ustensiles en un seul coup. Quand on s'apprête à poser plusieurs Mezouzot, l'usage consiste à réciter la bénédiction avant de fixer la Mezouza à la porte d'entrée de la maison, et par cette bénédiction, on acquitte la pose des Mezouzot qui va suivre, sur les autres pièces. Quand on veut poser les Mezouzot dans deux maisons, certains disent que la même bénédiction acquitte aussi la deuxième maison, et d'autres disent que le trajet vers la deuxième maison est une interruption et qu'il faudra refaire la bénédiction pour la deuxième maison. Ainsi, on laissera passer quelques heures entre les deux maisons, pour que ce temps soit en soi une interruption imposant de refaire la bénédiction.

Le coin question (Rav A. Y. L Shteinman)

La Guemara (Kidouchin 30b) dit que même un père et son fils, quand ils étudient la Thora, sont tels des ennemis. Et Rachi explique que cela est dû au fait que l'un objecte à l'autre et n'accepte pas son avis.

Question : Pourtant la Guemara (Kidouchin 31b) dit qu'un fils n'a pas le droit de contredire les paroles de son père ?!

Réponse : Quand un père étudie avec son fils et qu'ils se trouvent **au milieu** de leur développement, dans le stade où ils précisent la compréhension et la connaissance du texte, alors la manière de procéder consiste à se questionner et s'objecter l'un l'autre. Car c'est ainsi qu'ils éclaircissent le sujet, et telle est la volonté du père, que de cheminer vers la véritable compréhension. En revanche, quand le père émet une décision Halakhique et qu'il la rapporte en tant que **conclusion** Halakhique exprimant une **décision finale**, et non comme une hypothèse à approfondir et à préciser, alors c'est dans un tel cas qu'il sera interdit de le contredire. En effet, le père n'attend pas alors de son fils de l'aider à arriver à une meilleure compréhension, car pour lui, il a déjà atteint la conclusion. Le contredire est alors une atteinte à son respect.